

# EDITORIAL

## Traitements anticancéreux, fonction de Reproduction et Sexualité

Les traitements anti-cancéreux ont fait de considérables progrès ces dernières années permettant ainsi d'améliorer le pronostic de nombreuses affections cancéreuses. Parallèlement à ce gain thérapeutique, la meilleure maîtrise des effets secondaires a permis un accroissement de l'index thérapeutique. Aussi pouvions-nous entendre il y a quelque temps un cancérologue affirmer : «en dehors de la chute de cheveux, il n'y a point d'effet secondaire non maîtrisé des traitements cytotoxiques». Loin de cette déclaration générale, le praticien de base est confronté quotidiennement aux patients qui présentent des pathologies sexuelles ou de la fonction de reproduction. Après la survie de l'individu, nécessité immédiate, sa bonne santé post-thérapeutique ainsi que l'innocuité pour l'espèce préoccupent le thérapeute.

Le travail de collaboration mené à Toulouse depuis de nombreuses années entre le CECOS Midi-Pyrénées, le service d'hématologie du CHU Purpan et le Centre Claudius Regaud, ainsi que la réflexion engagée au sein du groupe de Recherche Clinique INSERM «PROSPERM» ont permis le 3 mars 1995 une réunion pluridisciplinaire sur le thème : «Traitements anti-cancéreux, fonction de Reproduction et Sexualité».

Andrologie nous fait l'honneur de publier dans ce numéro la majorité des textes concernant la sexualité et la fonction de reproduction masculine. Ces fonctions essentielles à l'individu ne sont que trop rarement abordées au cours de la prise en charge du patient cancéreux comme si après avoir vaincu Thanatos, les patients, les thérapeutes, ne laissaient aucune place à Eros.

Il est nécessaire afin de prévenir les effets secondaires de bien les connaître, ce qui sera fait avec l'aide des textes de J.M. Bachaud, C. Chevreau, F. Pontonnier, M. Bonal, en ce qui concerne la fonction testiculaire et sexuelle et celui de M. Auroux quant aux risques des traitements pour la descendance. Des moyens de prévention existent tel l'autoconservation de sperme, obligatoire avant toute thérapeutique ayant un effet délétère sur la spermatogénèse (A. Mansat), ou la prévention sexologique (C. Cabanis). D'autres reposant sur l'expérimentation animale (Velez de la Calle) ont pu être proposés en application clinique chez l'homme.

Gageons que ces textes refléteront la richesse du débat et des échanges de la journée du 3 mars et que ces documents pourront être un outil de formation pour nous tous et une base de travail pour l'information des patients.

Enfin, il nous paraît intéressant de préciser les objectifs du réseau de Recherche Clinique INSERM «PROSPERM» :

- 1) sensibiliser les cliniciens aux effets indésirables des traitements anticancéreux sur la sexualité et la reproduction et aux moyens de prévention,
- 2) favoriser la recherche expérimentale chez l'animal,
- 3) permettre, par la mise en place d'études cliniques chez l'homme, le transfert de la recherche à l'application clinique.

Il ne fait pas de doute que la revue *Andrologie* réponde dans ce numéro à certains de ces objectifs et que les lecteurs en tireront plaisir et connaissances.

L. Bujan

***Note de la rédaction :***

*Nous rappelons aux lecteurs, pour un complément d'information, trois articles récemment publiés dans notre revue :*

*BONDIL P., SALTI A.R., SABBAGH R. : Impact sexuel du traitement hormonal du cancer de la prostate. Andrologie 1995, 5 : n°2, 215-229.*

*ROBEL P., GIULIANO F., RAMPIN O. : Risques potentiels des inhibiteurs de la 5 $\alpha$ -réductase pour le comportement sexuel masculin. Andrologie 1995, 5 : n°2, 230-235.*

*BRUNE D., LESAUNIER F., HENRY-AMAR M. : Sexualité du cancéreux prostatique irradié. Andrologie 1995, 5 : N°2, 236-240.*